

dieux, et que vous n'adorez point la statue d'or que j'ai dressée ?

15 Maintenant donc, si vous êtes prêts à m'obéir, au moment que vous entendrez le son de la trompette, de la flûte, de la harpe, du hautbois, de la lyre, et des concerts de toute sorte de musiciens, prosterner-vous en terre, et adorez la statue que j'ai faite. Si vous ne l'adorez pas, vous serez jetés au même moment au milieu des flammes de la fournaise; et qui est le Dieu qui puisse vous arracher d'entre mes mains ?

16 Sidrach, Misach et Abdenago répondirent au roi Nabuchodonosor : Il n'est pas besoin, ô roi, que nous vous répondions sur ce sujet.

17 Car notre Dieu, le Dieu que nous adorons, peut certainement nous retirer du milieu des flammes de la fournaise, et nous délivrer. ô roi, d'entre vos mains.

18 S'il ne veut pas le faire, nous vous déclarons néanmoins, ô roi, que nous n'honorons point vos dieux, et que nous n'adorons point la statue d'or que vous avez fait élever.

19 Alors Nabuchodonosor fut rempli de fureur, il changea de visage, et il regarda d'un œil de colère Sidrach, Misach et Abdenago; il commanda que le feu de la fournaise fût sept fois plus ardent qu'il n'avait accoutumé d'être.

20 Il donna ordre aux plus forts soldats de ses gardes de lier les pieds à Sidrach, Misach et Abdenago, et de les jeter ainsi au milieu des flammes de la fournaise.

21 En même temps ces trois hommes furent liés et jetés au milieu des flammes de la fournaise, avec leurs chausses, leurs tiars, leurs souliers, et leurs vêtements :

22 car le commandement du roi pressait fort. Et comme la fournaise était extrêmement embrasée, les flammes du feu firent mourir les hommes qui y avaient jeté Sidrach, Misach, et Abdenago.

23 Cependant ces trois hommes, Sidrach, Misach et Abdenago tombèrent tout liés au milieu des flammes de la fournaise.

24 Alors le roi Nabuchodonosor fut frappé d'étonnement; il se leva tout d'un coup, et dit aux grands de sa cour : N'avons-nous pas jeté trois hommes liés au milieu du feu ? Ils répondirent au roi : Oui, seigneur.

25 Nabuchodonosor leur dit : J'en vois quatre néanmoins qui marchent sans être liés au milieu du feu, qui sont incorruptibles dans les flammes, et dont le quatrième est semblable à un fils de Dieu.

26 Alors Nabuchodonosor s'étant approché de la porte de la fournaise ardente, dit : Sidrach, Misach et Abdenago, serviteurs du Dieu très-haut, sortez et venez. Aussi-

tôt Sidrach, Misach et Abdenago sortirent du milieu du feu :

27 et les satrapes, les premiers officiers, les juges et les grands de la cour du roi, regardaient attentivement ces jeunes hommes, voyant que le feu n'avait eu aucun pouvoir sur leurs corps, qu'un seul cheveu de la tête n'en avait été brûlé, qu'il n'en paraissait aucune trace sur leurs vêtements, et que l'odeur même du feu n'était pas venue jusqu'à eux.

28 Alors Nabuchodonosor étant comme hors de lui-même, s'écria : Béni soit leur Dieu, le Dieu de Sidrach, de Misach et d'Abdenago, qui a envoyé son ange, et a délivré ses serviteurs qui ont cru en lui, qui ont résisté au commandement du roi, et qui ont abandonné leurs corps pour ne point se rendre esclaves, et pour n'adorer aucun autre dieu que le seul Dieu qu'ils adorent.

29 Voici donc l'ordonnance que je fais : Que tout homme, de quelque peuple, de quelque tribu, et de quelque langue qu'il puisse être, qui aura proféré un blasphème contre le Dieu de Sidrach, de Misach et d'Abdenago, périsse, et que sa maison soit détruite; parce qu'il n'y a point d'autre dieu qui puisse sauver que celui-là.

30 Alors le roi éleva en dignité Sidrach, Misach et Abdenago dans la province de Babylone.

31 Le roi Nabuchodonosor, à tous les peuples et à toutes les nations, quelque langue qu'elles parlent dans toute la terre que la paix s'établisse en vous de plus en plus.

32 Le Dieu très-haut a fait des prodiges et des merveilles dans mon royaume.

33 J'ai donc résolu de publier ses prodiges, parce qu'ils sont grands, et ses merveilles, parce qu'elles sont étonnantes; car son royaume est un royaume éternel, et sa puissance s'étend dans la suite de tous les siècles.

CHAPITRE IV.

Autre songe de Nabuchodonosor; arbre abattu. Explication de ce songe par Daniel. Abaissement de Nabuchodonosor: son rétablissement.

1 Moi Nabuchodonosor étant en paix dans ma maison, et plein de gloire dans mon palais,

2 j'ai vu un songe qui m'a effrayé; et étant dans mon lit, mes pensées et les images qui se présentaient à mon imagination, m'épouvantèrent.

3 C'est pourquoi je publiai une ordonnance pour faire venir devant moi tous les sages de Babylone, afin qu'ils me donnaissent l'explication de mon songe.

4 Alors les devins, les magcs, les Chal-

déens , et les augures étant venus devant moi , je leur racontai mon songe , et ils ne purent me l'expliquer.

5 Enfin , Daniel notre collègue parut devant nous , lui à qui j'ai donné le nom de Baltassar , selon le nom de mon dieu , et qui a dans lui-même l'esprit des dieux saints. Je lui racontai mon songe , et je lui dis :

6 Baltassar , prince des devins , comme je sais que vous avez dans vous l'esprit des dieux saints , et qu'il n'y a point de secret que vous ne puissiez pénétrer, dites-moi ce que j'ai vu en songe , et donnez-m'en l'explication.

7 Voici ce qui m'a été représenté en vision lorsque j'étais dans mon lit : Il me semblait que je voyais au milieu de la terre un arbre qui était excessivement haut.

8 C'était un arbre grand et fort , dont la hauteur allait jusqu'au ciel , et qui paraissait s'étendre jusqu'aux extrémités du monde.

9 Ses feuilles étaient très-belles , et il était chargé de fruits capables de nourrir toutes sortes d'animaux : les bêtes privées et les bêtes sauvages habitaient dessous , les oiseaux du ciel demeuraient sur ses branches , et tout ce qui avait vie y trouvait de quoi se nourrir.

10 J'eus cette vision étant sur mon lit. A lors un des veillans et des saints descendit du ciel ,

11 et cria d'une voix forte : Abattez l'arbre par le pied, coupez-en les branches, faites-en tomber les feuilles , et répandez-en les fruits ; que les bêtes qui étaient dessous s'enfuient , et que les oiseaux s'envolent de dessus ses branches.

12 Laissez-en néanmoins en terre la tige avec ses racines ; qu'il soit lié avec des chaînes de fer et d'airain parmi les herbes des champs ; qu'il soit mouillé de la rosée du ciel , et qu'il pousse avec les bêtes sauvages l'herbe de la terre.

13 Qu'on lui ôte son cœur d'homme , et qu'on lui donne un cœur de bête , et que sept temps se passent sur lui.

14 C'est ce qui a été ordonné par ceux qui veillent ; c'est la parole et la demande des saints , jusqu'à ce que les vivans connaissent que c'est le Très-haut qui a la domination sur les royaumes des hommes , qui les donne à qui il lui plaît , et qui établit roi quand il veut le dernier d'entre tous les hommes.

15 Voilà le songe que j'ai eu , moi Nabuchodonosor roi. Hâtez-vous donc , Baltassar , de m'en donner l'explication ; car tous les sages de mon royaume n'ont pu me l'interpréter : mais pour vous , vous le pou-

vez , parce que l'esprit des dieux saints est en vous.

16 Alors Daniel , surnommé Baltassar , commença à penser en lui-même , sans rien dire , pendant près d'une heure , et les pensées qui lui venaient lui jetaient le trouble dans l'esprit. Mais le roi prenant la parole lui dit : Baltassar , que ce songe ni l'interprétation que vous avez à lui donner ne vous troublent point. Baltassar lui répondit : Seigneur , que le songe retourne sur ceux qui vous haïssent , et son interprétation sur vos ennemis.

17 Vous avez vu un arbre qui était très-grand et très-fort , dont la hauteur allait jusqu'au ciel , qui semblait s'étendre sur toute la terre ;

18 ses branches étaient très-belles ; il était chargé de fruits , et tous y trouvaient de quoi se nourrir : les bêtes de la campagne habitaient dessous , et les oiseaux du ciel se retiraient sur ses branches.

19 Cet arbre , ô roi , c'est vous-même qui êtes devenu si grand et si puissant ; car votre grandeur s'est accrue et élevée jusqu'au ciel ; votre puissance s'est étendue jusqu'aux extrémités du monde.

20 Vous avez vu ensuite , ô roi , que l'un des veillans et des saints est descendu du ciel , et qu'il a dit : Abattez cet arbre , coupez-en les branches , réservez-en néanmoins en terre la tige avec les racines ; qu'il soit lié avec le fer et l'airain parmi les herbes des champs ; qu'il soit mouillé par la rosée du ciel , et qu'il pousse avec les bêtes sauvages , jusqu'à ce que sept temps soient passés sur lui.

21 Et voici l'interprétation de la sentence du Très-haut , qui a été prononcée contre le roi mon seigneur.

22 Vous serez chassé de la compagnie des hommes , et vous habiterez avec les animaux et les bêtes sauvages ; vous mangerez du foin comme un bœuf ; vous serez trempé de la rosée du ciel ; sept temps passeront sur vous , jusqu'à ce que vous reconnaissiez que le Très-haut tient sous sa domination les royaumes des hommes , et qu'il les donne à qui il lui plaît.

23 Quant à ce qui a été commandé qu'on réservât la tige de l'arbre avec ses racines , cela vous marque que votre royaume vous demeurera , après que vous aurez reconnu que toute puissance vient du ciel.

24 C'est pourquoi suivez , ô roi , le conseil que je vous donne. Rachetez vos péchés par les aumônes , et vos iniquités par les œuvres de miséricorde envers les pauvres : peut-être que le Seigneur vous pardonnera vos offenses.

25 Toutes ces choses arrivèrent depuis au roi Nabuchodonosor.

26 Douze mois après, il se promenait dans le palais de Babylone,

27 et il commença à dire : N'est-ce pas là cette grande Babylone dont j'ai fait le siège de mon royaume, que j'ai bâtie dans la grandeur de ma puissance, et dans l'éclat de ma gloire ?

28 A peine le roi avait prononcé cette parole, qu'on entendit cette voix du ciel : Voici ce qui vous est annoncé, ô Nabuchodonosor roi ; votre royaume passera en d'autres mains ;

29 vous serez chassé de la compagnie des hommes ; vous habiterez avec les animaux et avec les bêtes farouches ; vous mangerez du foin comme un bœuf ; et sept temps passeront sur vous, jusqu'à ce que vous reconnaissiez que le Très-haut a un pouvoir absolu sur les royaumes des hommes, et qu'il les donne à qui il lui plaît.

30 Cette parole fut accomplie à la même heure en la personne de Nabuchodonosor. Il fut chassé de la compagnie des hommes ; il mangea du foin comme un bœuf ; son corps fut trempé de la rosée du ciel, en sorte que les cheveux lui crurent comme les plumes d'un aigle, et que ses ongles devinrent comme les griffes des oiseaux.

31 Après que le temps marqué de Dieu eut été accompli, moi Nabuchodonosor j'élevai les yeux au ciel ; le sens et l'esprit me furent rendus ; je bénis le Très-haut, je louai et glorifiai celui qui vit éternellement, parce que sa puissance est une puissance éternelle, et que son royaume s'étend dans la succession de tous les siècles.

32 Tous les habitans de la terre sont devant lui comme un néant ; il fait tout ce qu'il lui plaît, soit dans les armées célestes, soit parmi les habitans de la terre ; et nul ne peut résister à sa main puissante, ni lui dire ; Pourquoi avez-vous fait ainsi ?

33 En même temps le sens me revint, et je recouvrai tout l'éclat et toute la gloire de la dignité royale : ma première forme me fut rendue ; les grands de ma cour et mes principaux officiers vinrent me chercher : je fus rétabli dans mon royaume, et je devlus plus grand que jamais.

34 Maintenant donc, moi Nabuchodonosor, je loue le roi du ciel, et je publie sa grandeur et sa gloire ; parce que toutes ses œuvres sont fondées dans la vérité, que toutes ses voies sont pleines de justice, et qu'il peut humilier ceux qui se conduisent avec orgueil.

CHAPITRE V.

Festin de Baltassar. Il voit une main qui écrit

sur la muraille. Explication de cette écriture par Daniel. Mort de Baltassar.

1 Le roi Baltassar fit un grand festin à mille des plus grands de sa cour, et chacun buvait selon son âge.

2 Le roi étant donc déjà plein de vin commanda qu'on apportât les vases d'or et d'argent que son père Nabuchodonosor avait emportés du temple de Jérusalem, afin que le roi bût dedans avec ses femmes, ses concubines, et les grands de sa cour.

3 On apporta donc aussitôt les vases d'or et d'argent qui avaient été transportés du temple de Jérusalem ; et le roi but dedans avec ses femmes, ses concubines et les grands de sa cour.

4 Ils buvaient du vin, et ils louaient leurs dieux d'or et d'argent, d'airain et de fer, de bois et de pierre.

5 Au même moment on vit paraître des doigts et comme la main d'un homme qui écrivait vis-à-vis du chandelier sur la muraille de la salle du roi, et le roi voyait le mouvement des doigts de la main qui écrivait.

6 Alors le visage du roi se changea, son esprit fut saisi d'un grand trouble ; ses reins se relâchèrent ; et dans son tremblement ses genoux se choquaient l'un l'autre.

7 Le roi fit donc un grand cri, et ordonna qu'on fit venir les mages, les Chaldéens et les augures ; et le roi dit aux sages de Babylone : Quiconque lira cette écriture, et me l'interprétera, sera revêtu de pourpre, aura un collier d'or au cou, et sera la troisième personne de mon royaume.

8 Mais tous les sages du roi étant venus devant lui, ne purent ni lire cette écriture, ni lui en dire l'interprétation.

9 Ce qui redoubla encore le trouble du roi Baltassar ; son visage en fut tout changé, et les grands de sa cour en furent épouvantés comme lui.

10 Mais la reine touchée de ce qui était arrivé au roi, et aux grands qui étaient près de lui, entra dans la salle du festin, et lui dit : O roi, vivez à jamais ; que vos pensées ne vous troublent point, et que votre visage ne se change point.

11 Il y a dans votre royaume un homme qui a dans lui-même l'esprit des dieux saints, en qui on a trouvé plus de science et de sagesse qu'en aucun autre sous le règne de votre père. C'est pourquoi le roi Nabuchodonosor votre père l'établit chef des mages, des enchanteurs, des Chaldéens et des augures : votre père, dis-je, ô roi, l'établit au-dessus d'eux tous,

12 parce qu'on reconnut que cet homme appelé Daniel, à qui le roi donna le nom de Baltassar, avait reçu une plus grande